

La peau du personnage, avant le lever de rideau

Émilie Gévert



Voilà un premier roman rondement mené à la manière d'un *thriller* avec pour sujet le théâtre. Une femme se raconte. Le temps du récit est celui des quelques heures qui précèdent le lever de rideau. La metteuse en scène, rongée par le doute,

se demande pourquoi elle s'est lancée dans cette folle aventure ; monter *Le Misanthrope* de Molière, son Everest à elle. Émilie Gévert étant elle-même comédienne et metteuse en scène, on comprend pourquoi ce roman a le goût de l'expérience vécue.

Les coulisses du théâtre fonctionnent comme un zoom de notre pauvre humanité. Molière est là, en filigrane jusqu'à l'obsession et aussi la crainte de faire un four et de rater cette mise en scène avec laquelle cette amoureuse de la langue de Molière joue sa vie. Être acteur c'est aimer la lumière mais pour que cette lumière rayonne, quelle part

accorder à l'ombre ? Notre personnage principal est une enfant de la balle. Elle se souvient d'ailleurs parfaitement des répétitions de la troupe amateur dans laquelle ses parents travaillaient *La Cantatrice Chauve* de Ionesco.

La vie amoureuse de l'héroïne ressemble à un encéphalogramme plat. Elle rêve d'un amour brûlant, de grandes passions raciniennes et se dit qu'elle est peut-être passée à côté de l'amour fou. Mais pour l'heure, le compte à rebours commencé à 18 h 48 avant la première à 20 h 30 de « son » *Misanthrope* suffit à nourrir ses angoisses d'autant plus que

l'une des comédiennes disparaît...

La seule manière d'exister est-elle d'être sur scène ? La liberté et la légitimité d'une vie passent-elles par le théâtre ? Ce roman aborde toutes ces questions mais aussi le métier d'acteur, ses joies et ses peines, l'intermittence, ce que signifie vieillir pour une comédienne, la fascination que l'on peut avoir pour un personnage, en l'occurrence *Alceste*, et la difficulté pour une femme d'être artiste.

FRANÇOISE OBJOIS



Éd. LES PASSAGÈRES
octobre 2018
246 PAGES - 16 €